

LES CAPRICES de LA FOUDRE

A Naples, en 1773, pendant une fête que donnait lord Tylnez, la foudre tomba sur son palais; elle parcourut tous les appartements, enlevant partout les dorures qu'elle rencontrait, n'en épargnant aucune, et n'en laissant nulle part, ni aux corniches, ni aux fauteuils, ni aux cadres des tableaux et des glaces, ni aux jambages des portes, etc. — Des cinq cents personnes qui, ce soir-là, se trouvaient réunies dans les appartements du lord, aucune pourtant ne ressentit les atteintes du fluide capricieux.

A Vienne, en 1861, la foudre tombe dans une église, dédore une des colonnes de l'autel, et va dorer aussi bien que le plus habile doreur une burette d'argent.

Quelquefois on la voit frapper un magasin rempli de fourrages. Elle en brise et fond toutes les vitres, ne cause aucun dommage à la paille et n'y met point le feu.

La foudre s'amuse aussi parfois à photographier sur le corps de ceux qu'elle frappe l'image des objets qu'ils portent ou qui se trouvent dans le voisinage. Raspail raconte qu'un enfant fut atteint de la foudre au moment où il dénichait un nid d'oiseaux; il ne mourut point, mais il garda sur la poitrine le dessin du nid et de l'oiseau qui couvait. D'autres racontent des faits analogues, où les arbres, les fleurs, les feuilles sont imprimées sur les personnes foudroyées avec une fidélité, avec une très grande perfection, et d'une façon indélébile. C'est un tatouage instantané et ineffaçable.

Ce singulier phénomène de photographie servit un jour à déceler un voleur. Le Dr Devendinger, de Vienne (Autriche), revenait d'une visite aux environs de cette ville. A sa descente du wagon qu'il occupait, il aperçoit qu'un porte-monnaie portant son chiffre (deux "D" entrelacés incrits en or) a disparu. Il lui avait été vo-

lé, mais par qui? A quelque temps de là, après un violent orage, ce docteur reçoit dans son hôpital un malade qu'on lui dit avoir été recueilli gisant presque sans vie sous un arbre foudroyé. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit sur la cuisse de ce malade, admirablement tracé, le chiffre incrusté sur son porte-monnaie!

Il s'informa alors si dans les vêtements de cet homme ne se trouvait point un objet en émail qui lui avait été dérobé. En effet, l'homme foudroyé était le voleur. Dans cette circonstance, la foudre se fit l'auxiliaire de la justice, en dénonçant elle-même le coupable par l'étonnante propriété qu'elle possède d'imprimer l'image exacte des objets extérieurs sur le corps qu'elle foudroie.

Enfin, elle peut, dans sa forme globuleuse, prendre l'apparence d'un animal, s'il faut en croire Babinet, qui racontait à ses collègues de l'Académie des sciences le fait suivant:

Rue St-Jacques, à Paris, dans le voisinage de Val-de-Grâce, la foudre, sous l'apparence d'une boule, sortit de la cheminée d'une chambre habitée par un tailleur, en renversant un châssis de papier qui la fermait. Cette boule de feu ressemblait à un jeune chat de grosseur moyenne, pelotonné sur lui-même et se mouvant sans s'aider de ses pattes; le chat s'approcha comme pour jouer, des pieds du tailleur, mais celui-ci les écarta doucement afin d'éviter tout contact avec cet objet terrifiant. Après quelques secondes, le feu s'éleva verticalement à la hauteur de l'ouvrier assis, qui le regardait, et qui, pour éviter d'être touché au visage, se redressa en se renversant en arrière.

Le météore continua à s'élever et se dirigea vers un trou percé dans le haut de la cheminée pour faire passer un tuyau de poêle en hiver; "mais que la foudre ne pouvait voir, dit l'ouvrier, car il était fermé avec du papier;" le globe électrique le décola sans l'endommager, entre toujours